

## RETOUR A DIEU DE SŒUR ELISABETH METAYER

6 janvier 1939 – 22 février 2023

Bonjour et bienvenue à vous qui êtes là pour célébrer avec nous le retour à Dieu de notre Sœur Elisabeth. Sa famille nous est unie de loin. Les sœurs maristes également, à travers le monde, et en particulier sœur Sylvette, notre Supérieure Générale, qui nous adresse ce message :

« Je prie avec vous pour qu'Elisabeth soit enveloppée de la douceur et de la tendresse du Père. Elle a vraiment fait un lourd chemin de croix ces dernières années. Puisse le Seigneur l'accueillir dans sa demeure éternelle.

Je suis en communion de prière avec vous et sa famille ».

Réunies une dernière fois autour d'Elisabeth, nous allons donc rendre grâce pour sa vie donnée à Dieu dans la famille des Sœurs Maristes.

Elisabeth est née le 6 janvier 1939 à Montils en Charente Maritime.

Elle entre chez les Sœurs Maristes en 1963, à l'âge de 24 ans.

Elle prononce ses premiers vœux en 1965.

Après ses années de formation religieuse et professionnelle comme infirmière, elle met ses talents au service des malades, des jeunes et des personnes âgées dans les différentes communautés où elle est envoyée : Massabielle à Saint-Prix, Lyon, Saint-Priest, Saint-Joseph à Saint-Prix, Belley, Lyon, et à nouveau Belley où elle vient d'achever son pèlerinage.

Plutôt que de chercher moi-même à décrire le cheminement d'Elisabeth au cours de ces 60 années de vie mariste, je vais lui donner la parole, à travers des écrits qu'elle nous a laissés, en particulier deux témoignages : le premier lors de son jubilé d'argent dans la paroisse de Saint-Prix en 1990 , le deuxième pour son jubilé d'or dans la paroisse Sainte Blandine à Lyon, en 2015, témoignage qui n'a pu être donné, suite à l'accident qui lui brisa une cheville et qui l'empêcha de poursuivre, autant qu'elle l'aurait voulu, son apostolat dans le cadre de la pastorale de la santé.



Voici donc des extraits de ce qu'elle voulait livrer : de ses origines, de sa vocation, de sa mission comme sœur mariste, auprès des malades, des jeunes, des personnes âgées :

**De ses origines** : 9<sup>ème</sup> de 12 enfants, j'ai grandi dans une famille unie et heureuse, où l'on n'a ni le temps ni les moyens de s'égarer : le travail, la famille, le souci des autres remplissent les jours et les années. Mes parents ont su me transmettre l'amour et la chaleur d'une famille chrétienne unie, dans la pauvreté et la simplicité de la vie à la campagne. Avec mes sept frères et quatre sœurs nous avons appris d'eux à servir les autres et à penser plus aux autres qu'à nous-mêmes. Les joies et les peines prennent aussi leur place : mariages, naissances, et décès : une sœur de 11 ans, et une autre de 31 ans laissant deux enfants – (dont Elisabeth s'occupera, retardant ainsi de deux ans son entrée au noviciat).

**De sa vocation** : un mouvement d'action catholique m'a aidée à grandir dans la foi. A 18 ans, c'est la résonance en moi de l'appel à la vie religieuse. Le mûrissement de cet appel dans ma famille a été le roc sur lequel toute ma vie a été bâtie. Il a été le point de référence et ma raison de tenir dans les moments difficiles.

**Mariste** : Quand je suis venue voir les sœurs maristes j'ai été attirée par l'esprit d'humilité, de simplicité, de famille. Ma manière à moi de vivre ma mission mariste, c'est écouter, écouter jusqu'au bout, essayer de comprendre, reprendre contact si c'est nécessaire, prier. Marie nous enseigne comment découvrir les besoins de tous.

**La communauté** a toujours été pour moi le premier lieu de la mission avec le partage de la vie de prière, la vie quotidienne dans la disponibilité, le respect des autres. J'ai découvert la joie d'être ensemble et l'exigence de l'acceptation mutuelle de nos différences.

**Ma mission au service des malades, tour à tour, à domicile, à l'hôpital et en maison de retraite**

Des temps de soins, de présence, d'angoisse parfois. Avec les malades et leurs familles j'ai côtoyé des souffrances de toutes sortes, morales, psychologiques et physiques. Combien de fois j'ai partagé avec des familles le soin aux grands malades et vécu avec elles des décès. Je suis frappée de la confiance qui s'établit. L'écoute est importante pour les personnes qui sont très seules. Elles expriment

ce qui leur tient à cœur de leur vie passée et actuelle. J'aime repérer au milieu de la conversation les pointes d'humour qui vont apporter une note d'espérance à la gravité de la situation.

**Voici ce que disait d'elle le maire de Saint-Prix :**

**En 1990, lors de son jubilé d'argent :**

Les nombreux assistants, de tous âges et de tous milieux qui remplissaient la vieille église de Saint Prix, témoignaient qu'ils avaient compris que c'était la présence du Christ qui s'était manifestée à eux à travers cette petite sœur mariste ! Avec discrétion et modestie, ajoutait-il, avec persévérance et compétence quelle longue et incessante série de visites aux malades et souvent aux mourants ; aux jeunes en recherche comme aux personnes âgées, si souvent perturbées par l'évolution trop rapide du monde »

**En 1993**, il lui remit la médaille de la ville, en remerciement des services rendus et de son inlassable dévouement :

Ces traces écrites ne sont qu'un aperçu de ce que voulait transmettre Elisabeth de son vivant *et non pour son éloge funèbre !* On découvre combien elle était hantée par le devoir de témoigner de sa foi et de son engagement dans la vie religieuse mariste. Elle n'a jamais accepté le manque de relève en France.

Atteinte par le COVID et de nouveaux ennuis de santé, c'est à contre-cœur qu'elle est entrée ici dans l'EHPAD de Bon Repos. Nous croyons que ce qu'elle a souffert depuis, participe aussi à la mission du Christ. Un père mariste nous envoyait hier ce message : *Elisabeth a été fidèle à sa profession religieuse, malgré ses lourdes difficultés de santé. Nous sommes ensemble des témoins d'une Eglise qui meurt et qui vit, qui se transforme ... et Dieu peut encore se servir de notre foi et de notre pauvreté.*

Le Seigneur est venu chercher Elisabeth le mercredi des Cendres, comme s'Il la dispensait du nouveau temps de purification que nous offre la liturgie du Carême. La voici d'emblée auprès du Christ ressuscité. De là qu'elle veille sur toute la Famille Mariste et en particulier sur les jeunes qui sont en marche vers leur engagement.